

29. Un coq et des poules

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 29. Un coq et des poules, 1992/09/14

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3374>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N°29, 14 septembre 1992 : Un coq et des poules

Quand les femmes marchent, tout marche. Sauf quand elles ne marchent pas toutes dans le même sens, comme sur nos routes aux heures d'affluence.

Dans ce cas, on appelle la police pour régler la circulation selon la volonté et l'intention de notre gouverneur de Conakry. D'ailleurs chez lui, l'intention et la volonté sont toujours sur le ring, heu...dans sa tête.

M. le gouverneur voulait que les femmes marchent avec son accord. Dans d'autres pays, on l'aurait traité de « souteneur », mais Oussou Dan Fonio ne soutient personne que sa conscience (c'est l'inverse chez la plupart des humains) et la loi fondamenteuse qui elle, n'a pas encore d'âme ou plutôt d'état d'âme. Parce que...

Parce que M. le gouverneur n'avait pas prévu, (pourtant il avait prévenu et menacé à la veille du 27 boom) que d'autres femmes chercheraient à montrer leurs revendications non légalisables. Qu'est-ce qu'elles voulaient ces pauvres ? Pour qui

se prenaient-elles ?

M. le gouverneur avait dit, pas de partis politiques, pas d'hommes pour la manifestation. Alors elles ont cru que toutes celles qui portaient des seins et les autres mammifères sensibles au passé et à l'avenir (puisque leur présent n'est pas un cadeau) avaient le droit. Les dernières publicités leur parlaient tellement de seins à donner aux bébés, qu'elles se sont prises pour ces petits anges qui s'accrochent à tout ce qui tombe pour essayer de le relever plus tard.

Mais M. le gouverneur est un homme fort. Comme ses prédécesseurs. Ils sont tous gros, vous avez remarqué ? On dirait qu'on les fait passer sur une balance avant de les choisir. Comme ces lutteurs « Sumo » Japonais. A la brigade antigang par contre, les chefs sont plutôt du genre poids « plume » quand on leur enlève leurs grenades, leurs bottes, leurs sifflets et leur rage. Mais eux, c'est une autre affaire, puisque leurs « copains » préfèrent que les étudiants arrivent bientôt pour jouer à qui-rattrapera-l'autre. Un jeu passionnant qui vide le vide de l'année scolaire.

M. le gouverneur n'a pas toujours le temps d'assister à ce genre de jeu. C'est un homme sérieux. Il n'a même pas donné son avis sur le match Guinée-Burundi, sur son terrain, le stade national ou international et inter tout. Les réfugiés libériens y jouaient un autre sport il n'y a pas longtemps. Ont-ils gagné et contre quoi ? Combien d'entre eux se sont perdus sur ce rectangle de stade aussi plein de trous qu'un fromage « gruyère ».

Mais ne parlons pas trop de fromage, les souris pourraient nous entendre.

De toute façon, que ce soit des souris ou des poules, Oussou Dan Fonio n'a pas peur. Il en a vu d'autres. Il n'est pas né riche, mais il est né fort, avec un parler fort, un passé avec des pointillés forts comme des coups de poing. Ce ne sont pas quelques balles qui lui feraient peur. Surtout quand elles ne sont pas tirées contre lui. Il ne craint pas la peur non plus, dans ces périodes troubles de sous-marins de « partis » ou pastis politique.

M. le gouverneur en tant que...homme ne voulait pas seulement que les autres hommes se mêlent des affaires des femmes du 27 août.

Conakry, c'est sa basse-cour. Comme Mobutu Sésé Seko kwakwa...quoi, qui veut dire à peu près « le coq rouge de la basse-cour... ». M. le Président (non élu) est venu lui donner son soutien, dans le genre « les femmes qui nous écoutent sont nos sœurs et mères. Nous vous devons tout »

Si nous devons tout aux femmes, pourquoi ne pas remettre à l'une d'elles, au moins pour une période de transition, le pouvoir ? Et pourquoi pendant ce temps on bastonne d'autres femmes ? Et qu'on tuait un de leurs enfants, avec des justifications officielles à la « Ponce-Pilate » ?

L'argument de nos « ayatollahs » non dédoua-nés serait que la femme soit née de la côte de l'homme. Comme la Guinée a une longue côte, il est possible que pour cette raison, nous ayons surtout des femmes, braves contre les marées hautes, les tempêtes, la colonisation, la dictature. Dans d'autres pays, dans d'autres temps, elles se coupaient un sein pour mieux tirer à l'arc.

On les appelait alors amazones. Aujourd'hui, elles portent des foulards rouges pour partir en guerre.

Mais M. le gouverneur de Conakry ne s'y trompe pas. Il aime en bon coq de cette basse-cour, les respectueuses, les ordonnées, les disciplinées, celles dont on puisse prendre les coordonnées sans problème. Ce qui est déjà un problème. L'histoire des révoltes de femmes ne date ni d'un 27 août ni de la Guinée. C'est une histoire de la volonté permanente du renouvellement de l'humanité. C'est

l'éternelle histoire de l'attrouement autour d'un enfant donné par le ciel et assassiné par des hommes. Craignons le temps très proche où la brebis sacrificatoire deviendra enragée.

Saint-Exupéry disait, « Nous n'héritons pas de la terre, nous l'empruntons à nos enfants » Ne l'arrosons pas de leur sang...cette terre.

Williams Sassine

BILLET :
C'EST COMME CHAT

Entre Compter et Fasciner, toutes fautes d'orthographies confondues, nous nous retrouvons à la veille de cette rentrée scolaire. « Conté » comme le crayon noir, donc effaçable avec la gomme des partis, et Facinet, la matière grise, devenant tableau noir. Et les craies ?

Les craies autant que les « Eaux minérales de Guinée » en cette saison de pluie, étant aussi inutiles les unes que les autres, il nous plaît de rappeler que nos sources de recueillement sont loin d'être taries.

Nous acceptons les bâtons de pèlerins perdus, les dossiers vides, la quarantaine de terres promises, les ventres creux aux bras tendus et même les bras aux ventres ballonnés...A propos de ballon, entre le Burundi et la Guinée qui a gagné ? Un peu comme entre Compter et Fasciner, toutes fautes d'orthographe confondues.

W.S.

BILLET :
LE LYNX EN MAUVAISE VISIBILITE

Le problème à la RTG, c'est quand il y a du jus d'Enelgui... ! Les enfants courent, poussent la télé, s'embrouillent souvent avec les fils, mais comme des fourmis, finissent par trouver les trous des fiches. Alors c'est...

Ou c'est les « Kibarous », ou c'est « Guinée Info » qu'il faut lire « Infaux », un anglo francisme qui dépasse le créole et le pidgin, mais qui sous nage. Nous sommes impliqués au Libéria. Pas de nouvelles. Les partis ou pastis politiques ? Pas de nouvelles.

Gomez est revenu en bonne santé de sa tournée. La preuve, il va y retourner pour retrouver une autre bonne santé. Le ministre de l'enseignement supérieur chante des cantiques avec la première dame. Les anges devaient être loin. Le Pape lui, ne reviendra plus. Aux morts d'enterrer leurs morts. Le pays devenant un immense cimetière, même les cars « Allakabon » n'osent pas dépasser Donka...et ces images quotidiennes nous ramènent...

A « Tonton Week-end » qui nous égaie ou nous attriste quand le courant court dans nos maisons. Mais très souvent quand nous ne buvons pas du jus d'Enelgui, nous prenons le maquis. Ce n'est pas une façon de vivre, mais une façon de faire comprendre la vie aux autres. Question de se faire éclairer par d'autres.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 29

Présentation

Date1992/09/14
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

UN COQ ET DES POULES

Quand les femmes marchent tout marche. Sauf quand elles ne marchent pas toutes dans le même sens, comme sur nos routes aux heures d'affluences.

Dans ce cas, on appelle la police pour régler la circulation selon la volonté et l'intention de notre gouverneur de Conakry. D'ailleurs chez lui, la volonté et l'intention sont toujours sur le ring, heu... dans sa tête.

M. le gouverneur voulait que les femmes marchent avec son accord. Dans d'autres pays, on l'aurait traité de "souteneur". Mais Ousou Dan Fouto ne soutient personne que sa conscience (c'est l'inverse chez la plupart des humains) et la loi fondamentale qui elle, n'a pas encore d'âme ou plutôt d'état d'âme. Parce que...

Parce que M. le gou-



verneur n'avait pas prévu, pourtant il avait prévenu et menacé à la veille du 27 boom) que d'autres femmes chercheraient à montrer leurs revendications non légalisables. Qu'est ce qu'elles voulaient ces pauvres? Pour qui se prenaient-elles?

-M. le gouverneur n'a pas toujours le temps d'assister à ce genre de jeu. C'est un homme sérieux. Il n'a même pas donné son avis sur le match Guinée-Burundi, sur son terrain, le stade national ou international et inter tout. Les réfugiés libériens y jouaient un autre sport il n'y a pas longtemps. Ont-ils gagné et contre quoi? Combien d'entre eux se sont perdus sur ce rectangle de stade aussi plein de trous qu'un fromage "gruyère".

Mais ne parlons pas trop de fromage, les souris pourraient nous entendre.

Illustrations: Oscar, Bangoura Aboubacar

Éditeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:
Diallo Baïo

Administration:
Immeuble Baldé Zaire
Sandervalia
Tél: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahim, Diallo Th. Aliou
EEI Elect&Info
BP. 4332 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

peur. Sur tout quand elles ne sont pas tirées contre lui. Il ne craint pas la peur non plus, dans ces périodes troubles de sous-marins de "partis" ou partis politiques.

-M. le gouverneur en tant que... homme ne voulait pas seulement que les autres hommes se mêlent des affaires des femmes du 27 août.

Conakry, c'est sa basse-cour. Comme Mobutu Sésé Seko kwakwa... quoi, qui veut dire à peu près "Le coq rouge de la basse-cour...". M. le Président (non élu) est venu lui donner son soutien, dans le genre "les femmes qui nous écoutent sont nos sœurs et mères. Nous vous devons tout".

Si nous devons tout

mes? Et qu'on tuait un de leurs enfants, avec des justifications officielles à la "ponce-pilat"?

L'argument de nos "ayatollahs" non déboussolés serait que la femme soit née de la côte de l'homme. Comme la Guinée a une longue côte, il est possible que pour cette raison, nous ayons surtout des femmes. Braves contre les marées hautes, les tempêtes, la colonisation, la dictature. Dans d'autres pays, dans d'autre temps, elles se coquaient un sein pour mieux tirer à l'arc.

On les appelait alors amazones. Aujourd'hui, elles portent des foulards rouges pour partir en guerre.

Mais M. le gouverneur de Conakry ne s'y trompe pas. Il aime en bon

Billet

C'EST COMME CHAT

Entré Compter et Fasciner, nos sources de recueillement sont loin d'être taries. **N**ous acceptons les bâtons de pèlerins perdus, les dossiers vides, la quarantaine de terres promises, les ventres creux aux bras tendus et même les bras aux ventres ballonnés.... A propos de ballon, entre le Burundi et la Guinée qui a gagné? Un peu comme entre Compter et Fasciner, toutes fautes d'orthographies confondues

W.S.

riche, mais il est né fort, avec un parler fort, un passé avec des pointillés forts comme des coups de poing. Ce ne sont pas quelques balles qui lui feraien-

aux femmes, pourquoi ne pas remettre à l'une d'elles, au moins pour une période de transition, le pouvoir? Et pourquoi pendant ce temps on bastonne d'autres fem-

coq de cette basse-cour, les respectueuses, les ordonnées, les disciplinées, celles dont on puisse prendre les coordonnées sans problème. Ce qui est déjà un problème. L'histoire des révoltes de femmes n'a date ni d'un 27 août ni de la Guinée. C'est une histoire de la volonté permanente du renouvellement de l'humanité. C'est l'éternelle histoire de l'attrouement autour d'un enfant donné par le ciel et assassiné par des hommes. Craignons le temps très proche où la briebe sacrifiatoire deviendra enragée.

Saint-Exupéry disait, "Nous n'héritons pas de la terre, nous l'empruntons à nos enfants". Ne l'arrosions pas de leur sang... cette terre.

Williams Sassine

Billet

LE LYNX EN MAUVAISE VISIBILITÉ

Le problème à la RTG, c'est quand il y a du jus d'Enelgui....!

Les enfants courent, poussent la télé, s'embrouillent souvent avec les fils, mais comme des fourmis, finissent par trouver les trous des fiches. Alors c'est...

Ou c'est les "Kibarous", ou c'est "Guinée Info" qu'il faut lire "Infaux", un anglo francisme qui dépasse le créole et le pidgin, mais qui sous na-
ge. Nous sommes impliqués au Libéria. Pas de nouvelles. Les partis ou

pastis politiques? Pas de nouvelles.

Gomer est revenu en bonne santé de sa tournée. La preuve, il va y retourner pour retrouver une autre bonne santé. Le ministre de l'enseignement supérieur chante des can-
tiques, avec la première dame. Les anges devaient être loin. Le Pape lui, ne reviendra plus. Aux morts, d'enterrer leurs morts. Le pays devenant un immense cimetière, même les cars "Allakabon" n'osent pas dépasser Donka. Et ce

images quotidiennes nous ramènent...

A "Tonton Week-end" qui nous égale ou nous attriste quand le courant court dans nos maisons. Mais très souvent quand nous ne buvons pas du jus d'Enelgui, nous prenons le maquis. Ce n'est pas une façon de vivre, mais une façon de faire comprendre la vie aux autres. Question de se faire éclairer par les autres.

W.S.